

Voici le tableau Bernardo Strozzi, peint entre 1581 – 1644. C'est une huile sur toile. Il représente Horatius Coclès défendant le pont Sublicius.

Horatius Coclès est un soldat romain. Il participa à la guerre qui opposa les Romains aux Etrusques et en fut même un des héros. Les Etrusques, ayant déjà pris le Janicule, une colline stratégique de Rome, s'apprêtent à entrer dans la ville. Au début, Horatius était accompagné de deux autres romains, mais ils ont quittés les lieux. Alors que tous les autres se sont mis à l'abris à l'intérieur de la ville, Horatius Coclès reste seul pour défendre le pont Sublicius, pont de bois permettant l'accès à Rome. Alors qu'il est sur le pont, il demande à ceux resté en arrière de détruire le passage. Pour échapper aux Etrusques, il se jette dans le Tibre et finit par atteindre la rive Romaine, assaillis de lances étrusques.

Sur le tableau, les Etrusques sont devant le pont Sublicius tandis que derrière Horatius Coclès, les romains commencent à détruire le pont. On reconnaît Rome dans l'arrière-plan du tableau. On reconnaît Horatius car il est tout seul, armé, au milieu du tableau. Il fait face aux Etrusques, se protégeant avec son bouclier et pointant son épée sur eux. Au pieds d'Horatius, on peut voir deux morts : le combat dure depuis un certain temps déjà. Dans l'arrière-plan, on peut apercevoir une colline : certainement le Janicule. On remarque qu'il se trouve entre les Etrusques et Horatius qui représente les Romains : le Janicule est encore partagé entre les Etrusques et les Romains. Les couleurs sont plutôt ternes mais le Tibre est plus éclairé que le reste du tableau, ce qui lui donne de l'importance car Horatius a plongé dedans pour rejoindre Rome.

Voici le tableau de Matthias Stom, ou Stomer selon vis préférence, peint vers 1640.

Vers 507 avant J.-C., Rome est assiégée par les Etrusques qui sont sous les ordres de Porsenna, roi des Etrusques. Mais un jeune romain souhaite se rebeller et tuer le roi Porsenna. Il se nomme Caius Mucius Scaevola. Pour parvenir à son but, il n'hésite pas à se déguiser en soldat étrusque et infiltre les camps ennemis. Pensant avoir le roi Porsenna devant lui, il tue mais s'est tromper de personne et tue le secrétaire du roi. Aussitôt arrêté, le roi Porsenna veut lui infliger une torture. Mais Mucius met volontairement sa main droite dans un brasier juste à côté de lui et il prononce cette phrase : « Vois, vois combien le corps est peu de chose pour ceux qui n'ont en vue que la gloire ». impressionné, Porsenna le libère. Mucius revient en héros à Rome mais sa main droite est hors d'usage et il devient gaucher. C'est ce qui lui vaut le surnom de « Scaevola »: gaucher en latin.

On peut facilement deviner qu'il s'agit du moment où Mucius s'apprête à plonger sa main droite dans le brasier. On reconnaît Mucius car il a une posture un peu héroïque et qu'il est le personnage le plus proche du brasier avec sa main au-dessus et Porsenna qui est assis sur son trône avec sa tunique rouge qui lui donne de l'importance. On sait que cette scène se déroule dans une tente car on voit ici un homme qui tient un bâton de bois qui doit certainement de la toile, qu'on voit ici, constituant la tente. Les expressions qu'on voit sur les visages montrent que tous les autres personnages sont impressionnés par ce que s'apprête à accomplir Mucius, même le roi Porsenna qui n'affiche pas vraiment d'expression sur son visage. Tous les regards sont tournés vers le brasier où Mucius va mettre sa main. Mucius tient encore dans sa main gauche le poignard qui a servi à tuer l'homme au sol. On voit bien qu'il est mort car il est allongé au sol et est plus pâle que les autres personnages. Certains pensent qu'il s'agit du secrétaire de Porsenna mais nous ne savons pas. À côté de Mucius, il y a un personnage qui semble être le garde qui a arrêté Mucius on le reconnaît car il porte un casque. Sur ce tableau, les contours sont sombres et seul le brasier qui est au milieu du tableau donne de la luminosité: c'est comme si tout se centrait sur le brasier. Les couleurs tournent généralement autour de la chair ce qui peut nous faire penser qu'il y a plus de personnes que celles qui sont représentées.

Voici le tableau de Jan van Noordt, peint entre 1650 et 1670. C'est une huile sur toile. Après l'épisode de Horatius Coclès puis celui de Caius Mucius Scaevola, nous allons parler de Clélie.

Après ce qu'a fait Caius Mucius Scaevola, Porsenna a demandé en gage de paix aux Romains de lui livrer de otages. Une jeune femme, Clélie, en fait partie. Un jour, elle dit avoir envie de se baigner dans le Tibre. Elle demande aux soldats qui l'accompagnent de s'éloigner pour ne pas qu'ils la voient nue. Elle en a profité pour traverser le Tibre à la nage. Mais malheureusement pour elle, Porsenna a demandé son retour avec de nouveaux otages et les Romains acceptent pour ne pas rompre la paix. Remarquant son exploit, Porsenna offre à Clélie la liberté et un cheval. Il lui permet aussi de rentrer à Rome avec les otages qu'elle veut. Selon certains, elle aurait choisi les femmes et les enfants.

Ce tableau représente la scène où Clélie rentre à Rome avec les femmes et les enfants que Porsenna lui a permis de ramener. On voit qu'ils sont en train de se déshabiller pour pouvoir rentrer à la nage vers Rome que l'on voit dans l'arrière-plan du tableau. On voit aussi le cheval que Porsenna a offert à Clélie. Celle-ci est juste devant le cheval, habillé de noir et de blanc mais on peut remarquer qu'elle enlève l'étole noire ne laissant ainsi que sa robe blanche ce qui peut nous faire penser qu'elle laisse derrière elle tout ce qu'elle a vécu avec Porsenna comme pour tout recommencer à zéro, ne laissant aucune « trace » de cette période là. C'est la même chose pour les femmes qui retirent leur habits, signe qu'elles laissent derrière elles leur vécu avec Porsenna. On sait que c'est Clélie qui se trouve au centre du tableau car elle se trouve justement au centre et elle semble plus assurée que les autres femmes. Le soleil se trouve vers la gauche parce qu'on peut voir les reflets de ses rayons sur le dos de deux femmes. Les couleurs sont dans les tons chair car tous les personnages vont se déshabiller pour pouvoir aller dans l'eau pour revenir à Rome. On voit peut-être un enfant vers la droite un peu caché par les femmes autour, ce qui nous rappelle que Clélie n'est pas partie qu'avec les femmes. La luminosité du tableau est claire. Ce qui nous fait penser que c'est un passage plutôt heureux car la lumière est souvent assimilée au bonheur et à la joie contrairement au noir qui est généralement synonyme de malheur ou de mort.

Clélie ne se distingue pas des autres femmes. En effet, elle se trouve parmi elles et la lumière ne l'atteint pas particulièrement; une autre femme se trouve sur le cheval offert par Porsenna, à sa place, Clélie n'est donc pas placée en hauteur par rapport aux autres. L'image de Clélie que donne ce tableau correspond car à ce moment là, elle est encore une femme comme les autres, jugée inférieure aux hommes par les Romains. Lucrece est le symbole du début de la guerre opposant les Etrusques aux Romains. Clélie est le symbole de la fin de la guerre.